

Introduction

A la découverte de l'Entrepreneuriat

L'Entrepreneuriat est au cœur de l'actualité. Les aventures médiatisées de Steve Jobs, Vincent Bolloré, Mickael Dell, Bill Gates ou encore Richard Branson rappellent que les entrepreneurs sont les nouveaux héros de la mythologie économique. Les médias se passionnent pour ces aventures commencées modestement dans un garage ou dans une chambre d'étudiants et qui se poursuivent au Nasdaq. L'Entrepreneuriat ne se limite pas à ces belles histoires, il prend de multiples formes, de la TPE à la multinationale, et s'inscrit dans des contextes aussi variés que la haute technologie ou l'économie sociale et solidaire.

Cette pratique aux multiples visages peut également être considérée comme une discipline. Elle se situe à la frontière de nombreuses autres disciplines comme les Sciences de Gestion, les Sciences Economiques, la Psychologie, la Sociologie, le Droit, l'Histoire...

Si cette pratique existe depuis la nuit des temps, l'Entrepreneuriat en tant que discipline trouve ses racines dans les écrits d'auteurs du XVIII^e et du XIX^e siècle comme Cantillon, Say ou Smith (Marchesnay, 2009). Le XX^e en a fait une discipline à part entière enseignée aussi bien dans les écoles d'ingénieur et de commerce que dans les Universités¹.

¹ A. Fayolle (2000) note que « *les premiers enseignements d'entrepreneuriat ont été créés, en France, à la fin des années 70* ». Ils ont vu le jour dans des écoles de commerce (HEC, EM Lyon) et des écoles d'ingénieurs (Ecole des Mines d'Alès, Ecole Centrale de Lyon).

La crise des années 1970 a amplifié l'intérêt pour la PME et l'Entrepreneuriat. En quarante ans, l'Entrepreneuriat a acquis une forte légitimité dans la société, dans la classe politique et dans les milieux de la recherche. Dans cette introduction, nous allons revenir sur ce qu'il convient d'appeler un véritable phénomène de société. Nous montrerons ensuite comment se structure l'Entrepreneuriat. Après avoir présenté les multiples facettes de l'Entrepreneuriat, nous proposerons enfin une définition de l'Entrepreneuriat.

section I l'entrepreneuriat : un phénomène de société

Au cours des 20 dernières années, l'Entrepreneuriat est rentré au cœur de nos sociétés. A l'image du Japon qui s'est lancé dans les années 50 dans le management de la qualité en mobilisant tous les médias, la France a fait de l'Entrepreneuriat et de la création d'entreprise une cause nationale. L'objectif est de distiller l'esprit d'entreprise dans la culture nationale. Le ministère de l'Economie s'appuie sur les médias pour amplifier cette transformation². Le volontarisme de l'Etat s'exprime par toute une série de lois qui visent à faciliter le processus de création (Tableau 1). La loi de modernisation de l'Economie du 4 août 2008 a eu sans doute les effets les plus spectaculaires. L'introduction du **statut d'auto-entrepreneur** s'est accompagnée d'une augmentation de 59 % du nombre de créations entre le premier semestre 2008 et le premier semestre 2009. Cette augmentation historique marquerait pour Christine Lagarde³, alors ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, l'émergence d'une « culture entrepreneuriale et populaire ».

² Le ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi soutient un programme court intitulé « Les entrepreneurs » lancé en décembre 2008 sur une grande chaîne généraliste (M6). Ce programme conçu par la productrice Nora Barsali présente des témoignages de créateurs avec pour objectif de donner aux Français l'envie de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale.

³ Discours de Christine Lagarde, ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi lors la discussion du Projet de Loi de Finances 2010 - Assemblée Nationale le mardi 20 octobre 2009.

tableau 1

principales mesures pour encourager la création d'entreprise

Dates	Textes	Principales mesures
1 ^{er} août 2003	Loi pour l'Initiative Economique (LIE)	<ul style="list-style-type: none"> – Un lieu unique, le Centre de Formalités des Entreprises (CFE). – Possibilité de créer son entreprise tout en restant salarié. – Détermination libre du capital social dans les statuts (SARL).
4 août 2008	Loi de Modernisation de l'Economie (LME)	<ul style="list-style-type: none"> – Création du statut d'auto-entrepreneur. – Simplification des démarches pour les travailleurs indépendants. – Exonération de droits de donation familiaux jusqu'à 30 000 €, destinés à financer une opération de création ou de reprise d'entreprise.

Cette transformation de l'attitude par rapport à l'Entrepreneuriat et à la création d'entreprise est le reflet d'un changement de société avec la montée de valeurs fondées sur l'individualisme comme ont pu le montrer Maffesolli (1997) ou Lipovetsky (2004). Pour Marchesnay, ce changement traduit le passage d'un capitalisme managérial à un **capitalisme entrepreneurial** qui valorise l'esprit d'entreprise et l'initiative individuelle.

L'Entrepreneuriat puise ses racines dans l'individualisme méthodologique. L'accent est mis sur l'initiative individuelle. Les pères de cette discipline comme Cantillon, Schumpeter, Kirzner, Casson se sont centrés sur l'individu à travers l'étude de ses aspirations, de ses motivations et de ses perceptions. La conduite de projet est un moyen de s'accomplir pour l'individu. La poursuite d'un projet entrepreneurial révèle une dimension existentielle au sens de Sartre (1970). L'Entrepreneuriat comme projet s'inscrit dans des carrières professionnelles que l'on peut qualifier de nomade (Arthur et Rousseau, 1996 ; Bailly *et al.*, 1999 ; Hernandez et Marco, 2006). Ces nouvelles carrières ne s'accompagnent pas toujours d'un gain d'autonomie et ne sont pas toujours choisies. Hernandez (2007) introduit la notion de « para subordination » pour qualifier ces situations intermédiaires.

Pour Audretsch (2007) ces changements marquent l'avènement de la **société entrepreneuriale**. Cet auteur insiste sur le rôle du contexte dans le développement et la poursuite de nouvelles opportunités. La plupart des pays encourageant les initiatives entrepreneuriales en adoptant des dispositifs de soutien et de libération de l'initiative individuelle. Le passage d'une société managériale dominée par la grande entreprise vers une société entrepreneuriale fondée sur la connaissance et les idées (Audretsch, 2007), est une réalité dans de nombreuses zones géographiques. Des programmes de financement, d'accompagnement et de sensibilisation sont engagés. Malgré ces investissements majeurs, il demeure des disparités géographiques. C'est pourquoi, il peut être intéressant de différencier l'engagement entrepreneurial selon les pays. Telle est l'ambition du consortium international **GEM** (*Global Entrepreneurship Monitor*). Les études menées par ce consortium indiquent que le potentiel entrepreneurial reste encore très variable selon les pays. Les travaux réalisés par le GEM (*Global Entrepreneurship Monitor*) suggèrent que l'activité entrepreneuriale est en retrait en Europe et *a fortiori* en France. Le taux d'activité entrepreneuriale (TEA⁴) y est près de deux fois plus faible que la moyenne mondiale. Il existe une relation entre le PIB et le TEA sous la forme d'une courbe en U, avec le passage d'un Entrepreneuriat poussé vers un Entrepreneuriat tiré. Les pays à faible PIB sont caractérisés par un Entrepreneuriat de nécessité (Entrepreneuriat poussé). Le développement du PIB s'accompagne d'un accroissement des possibilités de carrières salariales. Les pays à très fort PIB voient le TEA augmenter grâce à des opportunités liées au fort potentiel d'innovation de ces pays (Entrepreneuriat tiré).

⁴ *Total Entrepreneurial Activity*

tableau 2
taux d'activité entrepreneuriale (TEA)

Pays	2010	2009	2008	2007	2006
Argentine	14.2%	14.7%	16.5%	14.4%	10.20%
Belgique	3.7%	3.5%	2.9%	3.2%	2.70%
Brésil	17.5%	15.3%	12.0%	12.7%	11.70%
Chili	16.8%	14.9%	14.1%	13.4%	9.20%
Chine	14.4%	18.8%	-	16.4%	16.20%
Finlande	5.7%	5.2%	7.3%	6.9%	5.00%
France	5.8%	4.3%	5.6%	3.2%	4.40%
Allemagne	4.2%	4.1%	3.8%	-	4.20%
Hongrie	7.1%	9.1%	6.6%	6.9%	6.00%
Inde	-	-	6.9%	8.5%	10.40%
Irlande	6.8%	-	7.6%	8.2%	7.40%
Israël	5.7%	6.1%	6.4%	5.4%	-
Italie	2.3%	3.7%	4.6%	5.0%	3.50%
Japon	3.3%	3.3%	5.4%	4.3%	2.90%
Norvège	7.7%	8.5%	8.7%	6.5%	9.10%
Pérou	27.2%	20.9%	25.6%	25.9%	40.20%
Roumanie	4.3%	5.0%	4.0%	4.0%	-
Russie	3.9%	3.9%	3.5%	2.7%	4.90%
Espagne	4.3%	5.1%	7.0%	7.6%	7.30%
Turquie	8.6%	-	6.0%	5.6%	6.10%
Royaume Uni	6.4%	5.7%	5.9%	5.5%	5.80%
Etats-Unis	7.6	8.0%	10.8%	9.6%	10.00%
Uruguay	11.7%	12.2%	11.9%	12.2%	12.60%
Moyenne mondiale	11.98%	10.7%	9.7%	9.1%	9.5%

Source : GEM

encadré 1 **le GEM**

Le GEM (*Global Entrepreneurship Monitor*) est un consortium de chercheurs, créé en 1997 à l'initiative du Babson College et de la *London Business School*, qui étudie le phénomène entrepreneurial au niveau international. Depuis 1999, un échantillon de la population de 18 à 64 ans est interrogé chaque année avec pour objectif :

- de mesurer les différences dans le niveau d'activité entrepreneurial entre les pays,

- de découvrir les facteurs déterminant les niveaux nationaux d'activité entrepreneuriale,
- d'identifier les politiques qui contribuent à améliorer le niveau national d'activité entrepreneurial.

Le nombre de pays participant n'a cessé d'augmenter. De 10 en 1999, il est passé à 56 en 2009. Les pays sont répartis dans trois catégories :

- Les économies fondées sur les facteurs (*Factor-driven Economies*) : Angola, Inde, Iran, Bolivie...
- Les économies fondées sur l'efficacité (*Efficiency-Driven Economies*) : Brésil, Turquie, Roumanie, Russie...
- Les économies fondées sur l'innovation (*Innovation-driven economies*) : Allemagne, France, États-Unis, Japon...

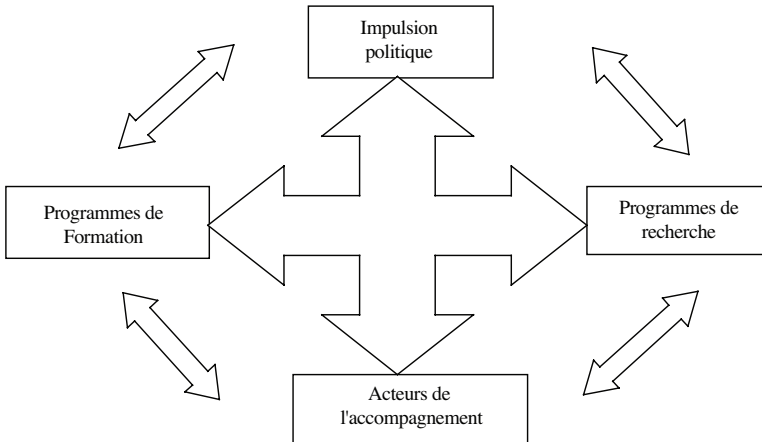
Le principal indicateur utilisé est le taux d'activité entrepreneuriale (TEA) qui mesure la part des 18 – 64 ans qui sont des entrepreneurs naissants (*nascent entrepreneurs*) ou qui sont à la tête d'une jeune entreprise (moins de 42 mois).

Les résultats des études sont disponibles sur le site :

<http://www.gemconsortium.org>

Le passage de la société managériale vers la société entrepreneuriale s'explique pour Audretsch (2007) par la globalisation. Les sources de compétitivité dans ce nouveau contexte sont la connaissance et les idées. En France, des initiatives comme les pôles de compétitivité sont censées favoriser une dynamique entrepreneuriale dans un territoire en rapprochant entreprises, universités et centres de recherche. Un parallèle peut être fait pour comprendre la dynamique entrepreneuriale. Le développement de l'Entrepreneuriat peut être analysé en distinguant quatre niveaux : la formation, la recherche, l'impulsion politique et les organisations professionnelles impliquées.

figure 1
la dynamique entrepreneuriale



En résumé...

Au cours des 20 dernières années, l'Entrepreneuriat est devenu un phénomène de société. Cette dynamique est encouragée par l'action des pouvoirs publics qui souhaitent diffuser dans la société une culture entrepreneuriale. Ce phénomène est lié à une évolution de la société que les sociologues qualifient d'hypermodernité. Cette société entrepreneuriale valorise l'esprit d'entreprise et l'initiative individuelle.

La dynamique entrepreneuriale est plus ou moins marquée selon les pays. Les travaux du GEM (Global Entrepreneurship Monitor) permettent d'évaluer l'importance de l'Entrepreneuriat selon les régions du monde. Le taux d'activité entrepreneuriale varie en fonction de la richesse des nations. Les pays à faible PIB sont caractérisés par un Entrepreneuriat de nécessité alors que les pays à très fort PIB sont caractérisés par un très fort potentiel d'inn-

vation qui favorise un Entrepreneuriat tiré par les opportunités d'affaires. Ces pays offrent un cadre stimulant à la création de nouvelles activités qui associe différents acteurs comme la recherche, l'enseignement et les acteurs de l'accompagnement.

section II

l'entrepreneuriat : un phénomène institutionnel

Au cours des quarante dernières années, le champ de l'Entrepreneuriat s'est structuré tant sur les plans politique, pédagogique, scientifique que professionnel.

§ 1. - l'entrepreneuriat : un enjeu politique

En France, au niveau local, dès les années 1980, des initiatives sont prises pour encourager la création d'entreprise à travers la mise en place de pépinières et de technopoles. Au niveau national, l'engagement politique entrepreneurial a été très marqué au cours de la décennie 2000. Si la création d'entreprise apparaît comme une cause nationale, sa reconnaissance est relative dans la mesure où cette question est traitée au sein d'un secrétariat d'Etat aux attributions élargies : le Commerce, l'Artisanat, les Petites et Moyennes Entreprises, le Tourisme, les Services et la Consommation. Les années 2000, comme nous l'avons souligné, ont vu une évolution du cadre juridique permettant la libération de **l'esprit d'entreprise**. La simplification des formalités et l'assouplissement de la fiscalité ont facilité le passage à l'acte. Le statut d'auto-entrepreneur a déclenché une vague sans précédent de créations. L'objectif est de permettre à tout un chacun de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale.